

RÉDACTION

BUREAU D'ABONNEMENTS

Lausanne, Rue de la Gare 20.

On s'abonne, en Suisse, en Allemagne et en Autriche, dans tous les bureaux de poste. Les abonnements partent du 1^{er} ou du 15 de chaque mois.

PRIX D'ABONNEMENT

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	Fr. 20	10 50	5 50
Union postale.....	» 36	18 50	9 50

Prix du numéro : 10 centimes.

GAZETTE DE LAUSANNE

ET JOURNAL SUISSE

FONDÉ EN 1799

ANNONCES

HAASENSTEIN & VÖGLER

Lausanne, Place de la Palud 21

Montreux, Vevey, Genève, Nyon, Chaux-de-Fonds, Fribourg, Saint-Imier, Delémont, Bière, Bâle, Berne, Zurich, St-Gall, etc.

PRIX DES ANNONCES

Pour l'étranger..... 25 centimes la ligne.
Pour la Suisse..... 20 centimes la ligne.

Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

LAUSANNE, 28 juillet 1891.

BULLETIN POLITIQUE

On ne hausse plus les épaules en parlant de l'entente franco-russe. Ce n'est plus possible. L'attitude du tsar, — le souverain le plus réservé, le plus impénétrable de l'Europe, alors que, sachant tous les yeux fixés sur lui, il ne pouvait ignorer l'énorme retentissement de ses moindres actes, — a toute la valeur d'une notification.

Une formidable ligue a été organisée de longue main par l'Allemagne contre la France : l'Autriche et l'Italie y ont adhéré officiellement ; l'Angleterre a « échangé des vues » avec elle, suivant l'expression équivoque dont ses hommes d'Etat ont tant abusé au parlement. Quant à la Russie, elle n'en est pas. Il est à peu près certain qu'elle n'est pas liée à la France par un traité positif, mais il est plus sûr encore qu'elle ne craint pas d'afficher son entente avec le vaincu de 1870, contre lequel le reste de l'Europe se dresse. Et il faudrait avoir l'esprit singulièrement fait pour ne pas comprendre le grand soulagement que la perspective d'avoir un ami puissant au milieu de ces hostilités apporte à tous les Français soucieux de l'avenir de leur pays.

En vain s'exclame-t-on sur ce que la bonne harmonie entre un empire autoritaire et une république démocratique a d'étrange et d'anormal. Sur le terrain de la politique internationale, les Etats agissent comme des personnes indépendantes, qui règlent leur ménage comme ça leur convient, sans avoir à en rendre compte, même à leurs amis.

Louis XIV fut l'allié des protestants d'Allemagne, lui qui devait révoquer l'édit de Nantes, et du grand Turc, bien qu'il fut le fils aîné de l'Eglise. Les Etats-Unis de l'Amérique du Nord doivent leur indépendance à l'appui de Louis XVI. Bonaparte premier consul fut l'allié du tsar Paul I^{er}, et Napoléon I^{er} n'eut pas de plus fidèle ami que le sultan. On pourrait aisément multiplier ces exemples.

Il ne faut pas l'oublier, un perpétuel échange d'idées a fini par créer des courants communs entre deux pays en apparence moralement si éloignés. La littérature russe a pris en France une vogue dans laquelle tout n'est pas convention. La littérature et l'art français sont aussi familiers à la société lettrée russe qu'aux Parisiens eux-mêmes. L'organisation politique n'est pas tout dans la vie des peuples.

Il n'est du reste pas besoin de recourir à ces considérations discutables pour expliquer le rapprochement qui s'est opéré entre la France et la Russie. L'histoire diplomatique des vingt dernières années y suffit.

Quand il se fit si habilement déclarer la guerre par la France en 1870, M. de Bismarck s'était assuré du cabinet de St-Petersbourg. Le tsar Alexandre II était l'un de la plus étroite amitié avec son oncle, le roi Guillaume. Depuis la chute du premier empire, l'alliance de la Russie et de la Prusse ne s'était pas démentie. L'Autriche n'était pas encore résignée à la déchéance de 1866. Elle pouvait se prononcer pour la France. L'empereur Alexandre II se chargea d'elle et le cabinet de Vienne fut contraint à l'inaction.

A cela, la Prusse dut de pouvoir mener à bien son duel avec la France. Guillaume I^{er} et M. de Bismarck l'ont formellement reconnu à plusieurs reprises.

FEUILLETON DE LA GAZETTE

NIÈVÈS

par M. CECIL STANDISH

A la fin de la pièce, comme ils sortaient, Niévès s'empara fiévreusement du bras de Candido. Etonné, il lui demanda si elle se sentait souffrante et lui offrit de prendre un rafraîchissement. Ils entrèrent dans la pâtisserie de la calle Tertuan, en face du théâtre : des hommes et des femmes mangeaient des gâteaux, buvaient des verres d'eau ; d'autres enveloppaient des sucreries qu'ils voulaient emporter dans des morceaux de papier, qu'un garçon de boutique leur tendait par-dessus son épaule et sans offrir de le leur. Il sembla à Niévès qu'on la regardait d'une façon particulière ; les visages étaient moqueurs, croyait-elle ; et elle eut un mouvement d'impatience tandis qu'une femme de ses amies, tout en lui parlant, fixait ses yeux sur Candido. Elle mangia à peine, ayant hâte de rentrer. Enfin Candido sortit, elle le suivit, et ils se dirigèrent en silence vers la calle Santa-Clara.

En traversant la place de San-Lorenzo, toute baignée de blanche lumière, en passant sous l'ombre de la tour de l'église, Niévès, comme sortant d'un rêve, fit une allusion au clair de lune et au soir de leurs noces, quand ils avaient traversé ce même endroit. Candido ne dit rien. Il marchait à côté d'elle, d'un air dégoûté, fumant une cigarette, et chantonant avec indifférence :

Solea triste de mí !
Solea, ay ! solea !

XIII

Niévès ne sortait guère que pour aller à l'église, ou quelquefois chez sa mère. Dona Dolores n'habitait plus qu'éloigné de la calle San-Isidoro, et se consacrait

Mais le libérateur des serfs eut, quelques années plus tard, à contrecarrer la politique du prince-chancelier. Nous devons au général Le Flo, ancien ambassadeur de France à St-Petersbourg, dont personne ne pourrait suspecter la parole, le récit exact de ce qui s'est passé en 1875. Il est certain aujourd'hui qu'au mois d'avril de cette année-là, le chancelier de fer, frappé du rapide relèvement de l'Erbskind, et poussé par le parti militaire, qui jugeait absurde d'attendre la reconstitution complète de l'armée française pour livrer une lutte inévitable tôt ou tard, avait résolu de sommer le gouvernement du maréchal Mac-Mahon de désarmer, et en cas de refus d'entrer immédiatement en campagne.

Sans l'intervention du prince Gortschakoff d'abord, du tsar ensuite, qui, à Berlin, le 11 mai, dans une entrevue avec son oncle l'empereur d'Allemagne, tint le langage le plus énergique et le plus décisif, ce projet aurait certainement été exécuté. Le général Le Flo a raconté dans les plus grands détails ces mémorables et dramatiques journées.

Ce qui se passe aujourd'hui dérive en ligne directe du 11 mai 1875. Trois ans plus tard, le tsar entreprenait sa grande campagne d'Orient. Le sang et l'or russes y coulaient à torrents. Au congrès de Berlin, M. de Bismarck fit, contre le prince Gortschakoff, le jeu de l'Angleterre et de l'Autriche. Ce qui s'était passé en 1875 pesa dans la balance plus que les engagements pris avant 1870. La Russie éprouva la plus amère des déceptions. Elle vit lui échapper tous les fruits de sa victoire. Elle avait tiré les marrons du feu pour ses rivaux. Tandis qu'elle devait se contenter de quelques arpents d'Arménie et de Bessarabie, — elle dont l'armée avait campé en vue de Ste-Sophie, — l'Autriche obtenait la Bosnie et l'Herzégovine, et l'Angleterre prenait Chypre. Bien plus, le tsar avait créé la Bulgarie, et, peu après, le cabinet de Vienne, secondé par M. de Bismarck, faisait de cet enfant, chair de la chair russe, un adversaire de l'empire moscovite et intronisait à Sofia un sous-lieutenant autrichien. Les exploits de Skobeleff et de Gourko avaient abouti à cela.

L'avènement d'Alexandre III, sa politique absolue et exclusivement russe, les inquiétudes que faisaient naître les conjurations nihilistes, les efforts multipliés de M. de Bismarck et de Guillaume II pour faire oublier ce qu'on appelait à St-Petersbourg « la félonie du congrès de Berlin » ; — d'autre part l'instabilité du gouvernement français, l'erreur de M. de Freycinet rappelant le général Appert, au moment même où cet ambassadeur était entré très avant dans la confiance du tsar ; puis l'aventure boulangiste, la sottise affaire Atschinoff, le langage de quelques personnages compromettants, qui, en faisant leur chose de « l'alliance franco-russe », ont porté à cette idée un préjudice difficilement réparable, — toutes ces circonstances ont empêché les événements de 1875 et de 1878 de porter immédiatement leurs fruits.

Aujourd'hui que le gouvernement de la France semble avoir pris définitivement son assiette et que la Russie peut traiter avec un pouvoir plus ou moins assuré du lendemain, les deux cabinets de Paris et de St-Petersbourg sont vraisemblablement arrivés à une entente et ont jugé opportun de la rendre manifeste par un signe éclatant.

En suit-il que la paix soit menacée aujourd'hui plus qu'hier ? Nous ne le pensons pas, au contraire. Rien ne permet de suspecter les intentions actuelles de la quadruple alliance.

presque entièrement à l'administration de son hacienda d'Alcala de los Panaderos. D'ailleurs, elle s'était promis de ne se mêler en aucune façon du ménage de sa fille. Il n'entra pas seulement de la sagesse dans cette résolution, mais aussi un reste de rancune contre une union qu'elle n'avait jamais complètement approuvée. Niévès demeurait volontiers chez elle, s'occupant de mille soins du ménage qu'elle savait rendre charmants par l'adresse et la grâce qu'elle y mettait. Son fils, Manolito, joli marmot plein de santé et de vie, avait la plus large part de son temps, et les jours passaient sans événement dans la petite maison de la calle Santa-Clara.

Candido n'était pas souvent chez lui. Le matin, il s'en allait, en fumant sa première cigarette, par la calle Hombro de piedra jusqu'à la vieille Alameda (1). Là, il rencontrait d'autres toreros et plusieurs de leurs clients qui « prenaient le soleil » en se promenant de long en large, ou bien qui s'asseyaient autour de l'aguarducho (2), devisant éternellement sur les choses du métier, les engagements de la saison prochaine, et les chances de toute sorte. Vers le milieu du jour, il rentrait dîner : Niévès l'accueillait de la même manière aimable et tranquille. Trois soignées dans sa personne, elle semblait toujours parée pour le recevoir. Alors ils échangeaient quelques paroles, mais, le repas terminé, Candido se levait, et, après avoir pris entre ses bras son fils pour le faire sauter en l'air, il sortait de nouveau, ne revenant plus que tard dans la soirée, ou au milieu de la nuit. Niévès, qui voyait s'approcher la saison des courses de taureaux, et savait qu'il avait à traiter avec les différentes empresas, cherchait des excuses pour ces absences constantes et prolongées. Mais, pourtant, quand dans la nuit, ne dormant pas, elle entendait le bruit de ses pas sur les dalles du patio, son cœur se serrait douloureusement. Elle feignait

de dormir, et dormait enfin par la force de la jeunesse et de la fatigue, faisant des rêves sombres qui au réveil lui semblaient des pressentiments.

L'hiver avait passé, et déjà le printemps tirait à sa fin. Un matin joyeux et parfumé du mois de mai, Niévès se réveilla toute seule auprès du berceau de son fils. La chambre lui parut vide et triste, malgré les rayons dorés du soleil qui venaient s'y jouer par les persiennes entr'ouvertes ; et ses yeux se remplirent de larmes en voyant autour d'elle tous les objets familiers marquer, par leur ordre parfait, l'absence de Candido.

L'enfant s'était mis à crier, elle l'embrassa tendrement, le vêtit, et puis, le prenant sur son épaule, elle descendit dans le patio, où elle lui donna à manger. Le patio lui parut plus petit et plus sombre qu'à l'ordinaire ; Rita, la grosse servante autrichienne que Martirio lui avait procurée, ne l'entretenait pas ; elle sentait partout et en tout l'abandon. La maison était petite et moins jolie, certainement, que ne sont en général les logis de Séville, où les moins favorisés ont souvent des demeures à la fois pittoresques et charmantes en leur genre. Mais chez Niévès et Candido, au fond du petit patio, un passage voûté conduisait à un vaste enclos d'un couvent de Capucines. Au-dessus du mur, assez bas et un peu dégradé, on apercevait le vert sombre d'un bosquet de vieux orangers, et, plus loin, les éventails dorés de quelques hauts palmiers se déployant sur le ciel profondément bleu.

Niévès aimait ce jardin, auquel, tout en soignant plusieurs arbustes et plantes préférées, elle avait laissé son aspect sauvage. Ce matin-là, elle s'y installa de bonne heure, avec un semblant d'ouvrage de couture, mais toute à ses pensées. La grande chaleur commençait à se faire sentir, il n'y avait que de faibles bruissements dans l'herbe et dans les feuilles ; le silence n'était interrompu que par les roulades des canaris d'un voisin, le vieux don Vicente Lopez, grand amateur d'oiseaux, qui profitait du beau temps pour mettre dehors toutes ses cages. Assis par terre

Mais sa supériorité écrasante sur la France réduite à ses propres forces pourrait un jour l'exposer à de redoutables tentations. Le précédent de 1875 le dit assez. L'alliance, l'entente, ou « l'échange de vues » avec la Russie écarte ce danger plus qu'il n'en fait naître un autre. Et d'autre part, les cabinets de Paris et de St-Petersbourg ont affaire à trop forte partie pour ne pas s'abstenir de toute provocation. Il s'établit donc en Europe un équilibre plus vrai des forces, qui est, à vues humaines, une garantie de tranquillité.

Voici comment le *Standard*, le journal anglais le plus hostile à la France, commente les honneurs considérables rendus par le tsar à la flotte française :

Le tsar a fait un grand pas inattendu en réponse à l'appel si pressant de la nation française. En effet, la Russie n'abandonne pas volontiers ses traditions, parmi lesquelles il en est une qui fait de la Maison des Romanoff la gardienne du principe monarchique le plus pur.

L'existence même d'une République française est un outrage aux doctrines politiques théocratiques sur lesquelles repose l'empire russe. C'est seulement une raison d'Etat de la dernière importance qui pouvait amener le tsar à prendre cette attitude ; il ne l'aurait pas fait il y a un an ou six mois. On ne prétend pas que la Russie ait formellement conclu un traité d'alliance, mais il est manifeste que l'empereur Alexandre est disposé (*willung to*) à conclure un tel pacte.

Les circonstances l'y ont poussé, et il n'y a pas de critique raisonnable qui puisse prétendre que le tsar est blâmable d'avoir agi ainsi. Sa conversion a été lente ; l'empereur ne l'a accomplie qu'à contre-cœur, mais il y a mis une dignité extrême. Dès à présent, il est impossible que les relations de la France et de la Russie ne soient pas plus étroites.

On lit dans le *Journal des Débats* :

On affecte de dire dans d'autres pays qu'un rapprochement sincère ne peut pas avoir lieu entre la France républicaine et la Russie autocratique ; on parle d'une opposition de nature entre les deux pays ; on assure que le tsar professe pour notre constitution politique des sentiments très éloignés de la considération. Il y a certainement quelque puérilité en tout cela. Que peut faire à la Russie la constitution intérieure de la France ? Que nous soyons en république ou en monarchie, que lui importe ? Assurément, elle a moins que tout autre à craindre l'effet de l'exemple ou de la contagion. Il y a longtemps d'ailleurs que la France a renoncé à toute propagande au dehors. Elle respecte la liberté des autres, comme les autres respectent la sienne. Elle est en démocratie et en république, ce qui constitue pour une nation une manière d'être naturelle et rationnelle. La Russie est sous un gouvernement autocratique, ce qui est aussi une forme normale et parfaitement logique de gouvernement. Qui sait si le tsar, dans le fond de son âme, ne garde pas son dédain, non pas pour nous, mais pour les constitutions intermédiaires et bâtarde dont d'autres pays fournissent l'exemple.

Chacun pris dans son air est agréable en soi ; à la condition qu'il ait un air franchement caractérisé.

... De quel côté pourrions-nous, en ce moment, tourner nos yeux en Europe, sinon du côté de la Russie ? En d'autres circonstances, nous avons pu hésiter, comparer, balancer le pour et le contre ; aujourd'hui, nous n'avons pas l'embarras du choix. C'est même qui s'en montrent le plus dépités nous ont imposé l'obligation de chercher notre point d'appui à St-Petersbourg. Là seulement, nous trouvons un gouvernement qui n'a pas pris d'avance parti contre nous. Il n'y a que la Russie et la France, en Europe, qui ne soient pas plus ou moins embrigadées dans la grande alliance des puissances du centre. On pouvait croire que l'Angleterre resterait en dehors de cette combinaison où elle n'avait que faire ; mais non ! elle a jugé à propos de s'entendre avec l'Italie pour des éventualités inconnues. Elle a compris sans doute que la prolongation injustifiée de sa présence en Egypte empêchait toute entente sérieuse entre la France et

elle. Partant de là, elle a faussé toute sa politique. Pour se maintenir dans une position qu'elle devra abandonner un jour ou l'autre, elle a pris des engagements qui ne serviront jamais qu'à la compromettre. En adoptant cette attitude, elle a exercé sur la nôtre une action réflexe dont l'effet était inévitable. Elle a contribué autant, sinon plus que personne, à nous rapprocher de la Russie.

Rapprochement facile, nous avons déjà dit pourquoi, et auquel la nation française tout entière se portait d'un mouvement spontané et vraiment cordial. Nous sommes heureux d'avoir rencontré du côté des Russes la même spontanéité, la même cordialité. Les mains tendues de si loin se rejoignent et s'étreignent. Cette fois du moins l'Europe n'aura pas à s'inquiéter de ce rapprochement, car on n'y voit rien qu'une garantie de paix. La volonté pacifique de la France n'a pas besoin d'être prouvée de nouveau ; M. Crispi nous a rendu le service de la mettre en lumière avec un incomparable éclat. Quant à l'empereur Alexandre, son caractère est aussi bien connu aujourd'hui qu'il est apprécié de l'Europe entière. S'il avait eu dans l'humeur quelque entraînement belliqueux, vingt fois il aurait trouvé l'occasion d'y céder ; mais sa haute raison et le sentiment religieux qu'il a de ses devoirs et de sa responsabilité l'en ont toujours détourné. Ce sont donc les deux gouvernements les plus pacifiques de l'Europe qui s'abandonnent et se saluent en ce moment. La paix qu'ils n'ont pas voulu troubler, ils la garantissent par la force dont ils disposent, et qui est certes de nature à inspirer un respect, universel. Nous n'avons pas de traité avec la Russie ; nous n'en avons pas besoin ; mais on sait généralement que nos intérêts sont les mêmes. Cela suffit pour assurer la tranquillité de l'Europe, et aussi pour que les Russes et nous échangeons sur les bords de la Néva les témoignages de notre amitié.

Lettre de Paris.

(De notre correspondant particulier.)

Paris, 27 juillet.

La catastrophe de Saint-Mandé. — Les assassins de Courbevoie. — L'enquête de Toulon. — Rentrée des Chambres.

Paris est sous l'impression lugubre de la catastrophe arrivée hier soir à Saint-Mandé, d'un accident de chemins de fer les plus graves qu'on ait vus depuis longtemps.

Le lieu du sinistre est la gare de Saint-Mandé, située sur la ligne de Vincennes et immédiatement entre cette petite ville et l'enceinte extérieure de Paris. Un train venant de Joinville-le-Pont était arrêté, bondé de monde et entouré de voyageurs qui cherchaient encore en hâte des places, lorsqu'un train supplémentaire, venant dans la même direction avec la vitesse que les nouveaux freins permettent de conserver jusqu'à la station même, s'est précipité sur le train immobile et en a écrasé plusieurs wagons.

L'épouvantable scène qui a suivi est de celles qui ne se peuvent décrire. Il faut d'ailleurs savoir ce que sont ces immenses trains de banlieue qui ramènent à Paris, dans la soirée du dimanche, des centaines et des centaines de personnes, pour comprendre toute l'étendue du désastre. Précisément, il y avait eu fête ce jour là dans plusieurs localités de la ligne de Vincennes, à Saint-Mandé et à Joinville entre autres, et l'engorgement des gares et des trains était énorme.

Pour surcroît de malheur, à peine la rencontre produite, le feu s'est déclaré dans plusieurs voitures, les réservoirs de gaz ayant été fracturés. Les secours, organisés en hâte, ont ainsi été rendus plus difficiles, l'incendie faisant de nombreuses victimes parmi les malheureux que la rencontre des trains n'avait pas tués du coup.

A l'heure où je vous écris, nous n'avons encore aucune indication précise sur le nombre

sur le gazon rare, Manolito, dans sa petite chemise courte qui laissait voir sa peau brune et déjà dorée, s'agitait joyeux, ravi de ces ramages d'oiseaux ; regardant avec ses grands yeux fixes d'enfant, les plantes, les fleurs, les insectes autour de lui, il semblait y voir mille choses invisibles vers lesquelles il tendait, pour les saisir, ses petites mains aux doigts écartés. Il se leva, se remua si bien, poussa tant de petits cris, dérangea tellement Niévès, qu'à la fin elle eut un mouvement d'impatience. Elle le secoua.

— Allons ! ne crie pas comme ça ! dit-elle d'un ton presque dur.

Cette joie de vivre chez l'enfant lui paraissait cruelle en contraste avec l'état d'inquiétude où elle se trouvait. Manolito s'était tu tout d'un coup, regardant sa mère avec des yeux sombres comme ceux de son père. Alors Niévès regretta son mouvement d'humeur, prit son fils dans ses bras, l'assit sur ses genoux, le serra contre son cœur, couvrait de baisers la petite tête noire toute frissonnante.

Peu après, un bruit de portes s'ouvrant à l'intérieur de la maison, des pas résonnant dans l'escalier, et le son d'une voix bien connue annoncèrent la présence de Candido. L'instinct de Niévès la poussait à courir au-devant de son mari, mais elle se retint et resta assise dans le jardin. Elle avait déposé Manolito par terre, où il se roulait comme un jeune chien, et s'était mise à coudre. C'est ainsi que Candido la trouva quand, quelques minutes après, il vint la rejoindre. Il parla peu, de choses indifférentes, et ne fit aucune excuse pour son absence.

— Bon endroit pour passer ce temps de chaleur, dit-il au bout d'un moment. Tu y es à merveille, et je regrette d'avoir à t'en déranger, mais je ne sais où sont mes costumes, et je dois partir cet après-midi pour Algérie... la feria... tu sais ?

— Je n'en sais rien du tout, répondit tranquillement Niévès sans le regarder, mais je vais aller les préparer. Quels sont ceux que tu emportes ?

— Noir, vert, rose, le jaune aussi, dans le cas où

des morts et des blessés. On a déjà expédié sur l'hôpital Saint-Antoine, le plus voisin de la catastrophe, et sur celui de Vincennes, plusieurs fourgons remplis. Le déblaiement a continué pendant toute la nuit avec le concours des gardiens de la paix, des pompiers, de la troupe de ligne et d'un détachement des artilleurs de Vincennes. Le chef de la police municipale, M. Gayot, et l'un des officiers d'ordonnance de M. le président de la république, ont été des premiers à arriver sur le lieu du sinistre.

Quant aux causes de l'accident, elles ne pourront être expliquées que par l'enquête. Il semble que plus l'art des ingénieurs se perfectionne, plus les mesures de précautions se multiplient, plus aussi les catastrophes de chemins de fer soient terribles, à supposer qu'elles diminuent de fréquence.

Dans le cas particulier, il est inexplicable que le train supplémentaire ait pu entrer en gare avant que le train ordinaire n'en soit parti, et que les disques, les signaux automatiques, les sonneries et les autres installations qui sont largement prodiguées sur ces lignes des environs de Paris où les trains se succèdent souvent à quelques minutes d'intervalle, n'aient été d'aucun effet. D'autre part, on remarque que de Vincennes à Saint-Mandé la voie est en ligne droite et que le mécanicien du train supplémentaire aurait dû voir l'autre convoi arrêté à temps pour manœuvrer ses freins. Tout cela s'expliquera sans doute lorsque viendra le moment de faire la part des responsabilités.

L'exécution des assassins de Courbevoie a eu lieu cette nuit sur la place de la Roquette. Toutefois la veuve Berland, l'inspiratrice du crime, a bénéficié de la clémence du président de la République ; la foule des amateurs de supplices a donc dû se contenter de voir tomber deux têtes dans le panier de M. Deibler.

Ajoutons que la grâce octroyée par M. Carnot s'accorde avec l'opinion de la plus grande partie de la presse. Si la femme Berland ne méritait par elle-même aucune pitié, on trouvait particulièrement répugnant d'envoyer en même temps à la guillotine une mère et son fils. C'est sans doute cette considération qui aura été décisive.

Pour la circonstance, et en raison des incidents des nuits précédentes, la préfecture avait fait un déploiement considérable de forces. Toutes les rues aboutissant à la Roquette avaient été barrées à une grande distance, de manière à contenir la foule et à éliminer les curieux. Raison de plus pour arriver prochainement à l'adoption de la loi Bardoux.

Dans l'affaire de l'attentat dirigé contre MM. Constans, Etienne et Treille, l'enquête n'a amené encore aucune découverte. Les recherches se poursuivent à Toulon et dans les environs, en particulier aux ateliers de l'école de pyrotechnie, la fabrication des machines infernales ne pouvant guère avoir eu lieu que dans un pareil laboratoire.

D'après une information du *Radical*, la rentrée des Chambres serait fixée au jeudi 15 octobre. La commission du budget, qui avait poursuivi ses travaux depuis la clôture de la session, s'est séparée avant-hier. Elle se réunira de nouveau quelques jours avant la rentrée.

il y aurait un accroc. Mais ne te dérange pas, Niévès, un de mes hommes viendra. Tu lui donneras seulement les costumes. Il a l'habitude de les emballer.

— Quand il viendra, je veux que tout soit prêt. Et Niévès, s'étant levée, entra dans la maison, ayant pris avec elle son enfant, qu'elle installa dans la salle donnant sur le patio, où il pouvait dormir au frais sur les coussins d'un vieux sofa.

Candido, resté dans le jardin, s'assit à son tour sur le siège que Niévès venait de quitter, tournant et retournant une cigarette entre ses doigts, la roulant, la serrant, la courbant légèrement vers le milieu et l'allumant enfin à son briquet. Il chignait de l'œil et portait sa main à la nuque en fumant, comme cela lui arrivait quand il était embarrassé. Là-haut, dans leur chambre, dont les fenêtres étaient ouvertes, il pouvait entendre Niévès qui remuait les coffres, aide de la servante Rita, et en tirait un à un les beaux habits de satin, brodés d'or et d'argent. Elle les déployait sur le lit, les passait en revue et les remettait dans leurs soies parfumées, après avoir choisi ceux qui devaient servir, faisant tout cet ouvrage avec une sorte de dévotion. Quand elle eut terminé, elle se mit à la fenêtre :

— C'est fait, dit-elle souriante.

Cette besogne lui avait remis, elle ne savait comment, quelque espérance au cœur.

Candido, tout en marchant de long en large, lui dit que Juan, ou Pepe, un de ses hommes, viendrait chercher le bagage vers quatre heures. Quant à lui, il fallait maintenant qu'il allât retrouver Cuellar, un *empresario*, à la Perla, où il avait promis de se trouver avant midi. Il parlait d'un ton brusque, en regardant à chaque instant sa grosse montre d'or, dont les broloques battaient contre son gilet.

— Pour combien de temps pars-tu ? demanda Niévès.

— Huit ou dix jours. La feria est jeudi prochain, nous sommes aujourd'hui vendredi...

Niévès avait quitté la fenêtre, et elle était descendue dans le patio quand Candido le traversa pour

LUCERNE. — Jeudi, à Lucerne, un drôle nommé Bucheli, de Malters, s'est précipité sur une dame anglaise et lui a arraché de la main son porte-monnaie contenant 140 fr. Elle sortait d'un magasin et n'avait pas encore pu le remettre dans sa poche. Bucheli, son coup fait, s'était sauvé à toutes jambes, tandis que la victime de ce vol était si surprise et si effrayée qu'elle n'avait pas la force de crier. Heureusement un petit garçon, qui avait tout vu, fit du bruit et mit les passants sur la trace du voleur. Après une course furieuse, on est parvenu à mettre la main sur celui-ci et à le conduire en lieu sûr, tandis que la dame anglaise l'entraînait en possession de son argent.

ZOUË. — Le Grand Conseil a pris en considération une motion en faveur de la gratuité du matériel scolaire.

ZÜRICH. — Une assemblée de délégués du parti démocratique, réunie dimanche à Weizikon et comptant 250 personnes, a accepté à l'unanimité la candidature de M. le conseiller national Stössel, au Conseil des États.

A l'unanimité également, l'assemblée s'est prononcée en faveur de la loi réunissant en une seule commune Zurich et les localités suburbaines et a engagé son comité à travailler de toutes ses forces à en amener l'acceptation par le peuple.

La ville de Zurich a en dimanche le spectacle rare d'une ascension en ballon, exécutée par le capitaine Speltini avec quatre personnes: M. Meyer, conseiller municipal, major à l'état-major général; le vicomte Joffroy d'Abbas, consul de France à Zurich; M. Ernest Leblanc, correspondant parisien de la *Nouv. Gazette de Zurich*, et M. Meyer, instituteur à Aussersihl.

Le ballon, lâché le soir à 5 heures, par un temps magnifique, s'est élevé lentement dans les airs, aux acclamations d'une foule immense, et a bientôt disparu derrière le Zurichberg. Les aéronautes avaient emporté des pigeons voyageurs pour donner de leurs nouvelles. La descente s'est opérée, à la nuit, à Pfäfers, le plus tranquille du monde.

Les voyageurs sont enchantés de leur excursion et du spectacle unique dont ils ont pu jouir. Du Sants aux Diablerets, les Alpes resplendissaient dans un air d'une pureté admirable; on voyait à la fois le lac de Constance, le Rhin, l'Aar, le lac des Quatre-Cantons et le canal de la Linth. Le ballon a atteint une altitude de 3600 mètres.

TESSIN. — La *Liberté* a déjà reçu 1038 francs pour la publication historique de M. Respini, sans compter les sommes qui ont été adressées directement à celui-ci. Plusieurs citoyens de la Suisse romande ont participé à cette souscription, qui reste ouverte.

CANTON DE VAUD

Le 1^{er} août dans le canton de Vaud.

Partout, dans le canton de Vaud, on s'apprête à célébrer le six centième anniversaire de la fondation de la Confédération suisse. Il faudrait un numéro entier de la *Gazette* pour donner le programme complet des festivités qu'on organise à cette occasion dans les différentes communes, des Alpes au Jura, du lac Léman au lac de Neuchâtel. Impossible de tout dire; nous devons nous borner à de très brèves indications.

Bex. Samedi soir, à 7 h., sonnerie des cloches; 8 h., jeux de joie sur les hauteurs. Dimanche matin, à 8 1/2 h., réunion au collège de tous les élèves des écoles communales, villages et hameaux; distribution du souvenir offert par les autorités fédérales; 9 h., cortège, service divin, allocution patriotique, chœurs d'enfants. Après-midi, à 1 1/2 h., réunion des autorités et des écoles près de l'église; formation du cortège et départ pour la place de fête; cloches. De 2 h. à 5 h., jeux et divertissements divers; collation aux enfants; à 5 1/2 h., retour du cortège, discours de circonstance sur la place du Marché; production des sociétés locales; illumination.

Aigle. Samedi 1^{er} août, à 7 heures du soir, sonnerie de toutes les cloches, feux de joie, flammes de Bengale; concert donné sur la place du Centre par les sociétés chorales et instrumentales de la ville.

Dimanche après-midi, cortège et grande réunion publique en plein air, allocutions et discours religieux et patriotiques, chœurs chantés par les élèves des écoles et les sociétés de chant; fête scolaire au valon du Fahy ou sur la place des Glaciers.

Alpes vaudoises. Leyn et la commune d'Ormont-dessous se sont mis d'accord pour allumer un feu de joie sur la Tour d'Al. Ollon en fait autant sur Chamossaire. Bex illumine la pointe des Martinets, la Croix de Javernaz, la Dent-Rouge et l'Argentine. Enfin quarante hommes sont occupés à porter du bois sur les Diablerets, le plus haut sommet des Alpes vaudoises, pour y allumer un brasier monstre.

Ornavas. Samedi soir, les sommets de Chaussey, Paraz de Maray, Isenau, Oldenhorn, Meilleray seront illuminés; des fusées se croiseront sur le glacier des Diablerets. Des feux d'artifice seront tirés au Grand Hôtel.

Le dimanche 2 août, à 10 heures, la cérémonie religieuse se fera en plein air, à l'entrée du Creux de Champ. Des chœurs seront exécutés par la Société de

chant l'Echo des Diablerets et par les élèves des écoles. La Société d'embellissement des Ornavas prête son bienveillant concours pour l'ornementation de l'emplacement et la construction d'une chaire qui sera guirlandée de fleurs de la haute montagne: rhododendrons, gentianes, edelweiss. A l'issue du service divin, le tableau commémoratif sera distribué aux écoliers.

A **Montreux**, la manifestation populaire aura un caractère particulièrement solennel. Une commission spéciale, composée de délégués de l'administration du cercle, des sociétés chorales, musicales et gymnastiques, présidée par M. Julien Dubochet, a été chargée de l'organiser. Les rues seront décorées. Samedi, un cortège se rendra de la terrasse de l'Eglise au Kursaal. En tête, seront des tambours en costume de la Fête des vigneron; puis viendront un détachement du corps des Suisses avec le drapeau fédéral, la Lyre de Montreux, les trois municipalités du cercle, la justice de paix, le conseil de paroisse, les pasteurs, la commission scolaire et les membres du corps enseignant, les conseils communaux, les quatre sociétés de tir, les secours mutuels, la fanfare du collège, les autres sociétés, la population; un second détachement du corps des Suisses fera la marche. Les cloches sonneront. Au Kursaal, ouvert gratuitement à tout le monde, il y aura des productions des diverses sociétés, discours de fête, feux de Bengale, etc.

Le dimanche, service divin spécial au temple de Montreux. Chœurs de circonstance exécutés par la Chorale et le Chœur des Alpes.

A **Vevey**, le programme adopté par la municipalité comporte pour samedi soir: sonnerie des cloches, salve de 22 coups de canon, concert donné par la Lyre, discours patriotique par M. le député Jaquier, exécution du *Cantique suisse*, retraite aux flambeaux.

Blonay. Samedi 1^{er} août, toutes les bannières des sociétés militaires et chorales de l'endroit seront déposées au temple, décoré par les soins du conseil de paroisse. Le soir, deux heures après la sonnerie de toutes les cloches, le sommet des Piérides et d'autres points s'illumineront de feux de joie.

Dimanche matin, service divin solennel avec les concours de deux sociétés de chant. Après midi, fête de la jeunesse: Culte-conférence, chants d'ensemble des enfants, inauguration de trois arbres plantés en souvenir du jubilé, cortège avec fanfare en costumes nationaux, fête champêtre, jeux divers, collation.

A **Corsier**, il y aura fête champêtre de la société de gymnastique, et à **Cherbourg**, fête champêtre également organisée par la société l'Echo du Forestat.

A **Morges**, samedi, à 5 1/2 heures, fête de la jeunesse (écoles de Morges, Echichens, Monnaz, Toloché), cortège précédé de l'Union instrumentale. Assemblée dans le temple; allocution; remise aux enfants de la feuille-souvenir offerte par le Conseil fédéral, cortège en ville. Dimanche, les autorités du district, du cercle et de la commune se rendront en cortège au temple, où, après le service divin, sera l'acte d'alliance perpétuelle des Confédérés. Prières de circonstance. Chœurs exécutés par la Jeune Helvétie et le Chœur mixte.

A **Nyon**, le comité d'organisation a décidé qu'un service religieux serait célébré le dimanche matin, à 9 1/2 heures, sur la place Perdtemps. Il invite toutes les associations religieuses de la ville à y assister comme à une manifestation destinée à réunir tous les citoyens dans une pensée commune d'attachement à la patrie.

A **Bière**, samedi soir, à 7 1/2 heures, après la sonnerie des cloches, réunion des autorités communales et de la population sur la place de fête, collation offerte par la municipalité; cortège pour se rendre au bas de la place d'armes, et concert donné par la société de chant et le Chœur mixte. A 9 heures, feux de joie en Bellevue, Correntine, Mont de Bière et Grand Caux; à 10 heures, retour à Bière, retraite aux flambeaux.

Dimanche, à 5 h., diane; à 6 h., salve; à 9 h., service divin de circonstance avec *Cantique suisse* exécuté par le Chœur mixte. A 1 heure, après un cortège, banquet en plein air sur la place de fête, collation au public; à 4 heures, promenade au camp; des 6 h., bal public et gratuit; à 9 h., illumination.

La **Valée**. Samedi soir, grand feu de joie sur le Mont-Tendre. Dimanche, service divin sur la montagne, avec chœurs.

Autonne. Réjouissances publiques pendant trois jours: le 1^{er} août, dans la soirée, cortège des enfants et réunion sur la belle promenade du Chêne, chants, musique, feux de joie; le 2 août, cérémonie religieuse au temple et concert; le 3, grande fête de la jeunesse et bal d'enfants.

Pied du Jura. Les communes de Ballens, Apples, Berolles et Mollens organisent un banquet en commun pour le 2 août. Le 1^{er} août, feux de joie sur la montagne. A Juriens, le conseil général a voté une somme suffisante pour offrir un banquet gratuit à tous les habitants du village: jeunes et vieux fraterniseront à la même table, le 2 août. Samedi 1^{er} août, un tir dont les frais seront également couverts par la caisse communale, réunit tous les citoyens de la localité désireux d'y prendre part. Un grand feu de joie sera allumé le soir sur la montagne du Chalet-Bevan. Chevilly et Lapraz auront aussi leurs feux de joie.

A **Romannétier** les cloches seront sonnées à 5 h. du matin et à 7 h. du soir; en même temps, le canon se fera entendre. Les enfants auront une fête spéciale; ils exécuteront des chœurs et recevront une petite collation; le chœur d'hommes et la musique instrumentale se produiront aussi. Un tir avec prix et un

banquet réuniront tous les citoyens. La fête, commencée par un service religieux, se terminera par un bal. Le samedi soir, des feux de joie seront allumés sur un grand nombre de points, entre autres au signal de Romannétier, à Premier, sur la dent de Vaulion.

Gimel. Samedi 1^{er} août, tir des 7 heures du matin. Le soir, cortège avec les enfants, musique, chœurs patriotiques, feu de joie. Dimanche, cortège, service divin, banquet, bal, Ludi, banquet et bal. Pendant ces jours de fête, les jeunes filles porteront le costume vaudois.

Gingins. Dimanche, service religieux spécial dans le temple; chœurs des enfants de la paroisse et de la société de chant du village. Samedi soir, feu de joie sur la Dôle.

Cossonay. Si le temps le permet, le service religieux du dimanche aura lieu en plein air, au Pré-aux-Moines. Des chœurs seront exécutés par un grand nombre de chanteurs. Samedi, la tour de l'église sera illuminée et un grand feu sera allumé sur le signal de Cossonay.

A **Rolle**, le 1^{er} août, grand cortège et concert sur la place du Port. Le lendemain, dimanche, service religieux, fête scolaire et illumination.

Yvonand. Dimanche matin, service religieux avec chœurs. Après-midi, cortège ainsi composé: la fanfare d'Yvonand, les autorités communales, le conseil de paroisse, les enfants des écoles de la paroisse, la société de chant, les jeunes garçons et les jeunes filles en costume vaudois. Après le cortège, réunion familière sur la place, musique et chants; allocutions patriotiques; collation offerte par les autorités; bal avec contredanse exécutée par les enfants. Le soir, retraite aux flambeaux, feu d'artifice.

Les communes de Cauxy, Cheseaux-Noréaz et Yverdon allumeront, samedi soir, un immense feu de joie sur le Montélat, colline haute de 600 mètres environ, qui domine le lac de Neuchâtel.

A **Seignin**, on a de grands projets. On commencera par allumer, samedi soir, un grand feu sur le point le plus élevé du territoire communal. Le lendemain, un service divin, plusieurs chœurs seront exécutés par les enfants et par un chœur de paroisse formé pour l'occasion. A 1 heure, le village sera parcouru par un cortège comprenant: une fanfare, les autorités municipales, les hommes de la localité vêtus de grisette, les enfants, puis les jeunes gens, garçons en culotte blanche et habit noir, filles en costume vaudois. Différents chœurs seront exécutés, puis on entendra une ou deux allocutions patriotiques. Il y aura, pour finir, collation et jeux à l'usage des enfants, et à 7 heures, bal pour les jeunes et soirée familière pour les vieux.

Payerne. Samedi, à 5 heures du matin, diane; 9 heures, réunion des élèves dans leurs classes; 9 1/2 heures, entrée des élèves au temple au son de toutes les cloches, chant des enfants et de la société l'Harmonie, allocution patriotique; 11 heures, départ pour la place de fête, située à deux kilomètres de la ville, jeux divers avec prix pour les plus habiles et les plus adroits, enfin bal. Pendant l'après-midi, il sera offert deux collations aux enfants; 7 heures, rentrée en ville. A ce moment, commencera la seconde partie de la fête, les cloches se mettront de nouveau en branle et une salve de 21 coups de canon sera tirée. A 8 1/2 heures, un cortège, formé des autorités, des sociétés locales et des citoyens qui voudront y prendre part, parcourra les rues de la ville illuminées; il se rendra ensuite sur la place du Marché, où il y aura discours, morceaux de fanfare, chants.

Le Gilon-Naye.

Glion, 27 juillet.

L'activité fiévreuse qui règne ici depuis les premiers jours du printemps est loin de diminuer et les travaux du chemin de fer de Naye avancent à vue d'œil.

La tranchée, au sortir de la gare de Glion, est votée et comblée; la voie est préparée, non seulement jusqu'en Caux, mais presque entièrement jusqu'aux pieds des rochers de Naye. On la voit du reste de très loin; une traînée jaune de terre fraîchement remuée part de Glion, contourne les flancs du mont de Caux, apparaît plus haut devant Merdasson et s'enfonce à droite de la dent de Jaman dans la montagne.

Le premier tunnel, entre Glion et Caux, est percé; les deux autres, près de Jaman et sous Naye, sont en travail. Nuit et jour les équipes se relaient et quelques sordes détonations, qu'on entend très bien de Montreux, témoignent de temps en temps des progrès des mineurs. Toutes les parties en fer pour la pose de la voie sont prêtes; des milliers de rails d'acier sont empliés à Glion et des centaines de tonnes de boulets attendent le moment d'être utilisés. Les entrepreneurs espèrent faire monter la première locomotive cet automne encore jusqu'à Caux.

Ici l'esplanade pour la gare est préparée et la bâtisse commencera prochainement. La construction du Grand Hôtel de Caux a peu avancé, en revanche. On travaille surtout, cet été, à rassembler la grande quantité de matériaux nécessaires pour ce vaste bâtiment; les pierres doivent être amenées d'une assez grande distance. En 1892, les travaux de maçonnerie pourront être poussés sans arrêt.

Sur la petite esplanade qui s'étend devant l'ancienne auberge de Caux, on a édifié une élégante construction en bois, en style de chalet qui servira de restaurant à la place de l'auberge, vouée à la démolition.

Les six ou sept cents ouvriers occupés ici et sur les divers chantiers du chemin de fer donnent une animation extraordinaire à cette croupe de montagne, si paisible jusqu'alors.

Tribunal cantonal. — Le Tribunal cantonal a nommé ce matin: Juge de paix du cercle de Rougemont, M. Louis-David Saugy, actuellement greffier de paix à Rougemont, et assesseur de la justice de paix du cercle d'Eclabens M. Constant Bolliet, à Prévengens.

Vevey. — Sir Morell Mackenzie, le médecin anglais de l'empereur Frédéric III, est actuellement en séjour à Vevey, à l'hôtel Mooser.

Montreux (Corr.) — La Rouvenaz, notre place de marché, subit actuellement une transformation qui la rendra méconnaissable à quiconque ne l'aura pas vue de quelques mois. La partie sud de cette place servait jusqu'à présent de dépôt de matériaux de construction. A son extrémité se trouvaient quelques vieilles maisons et hangars et une vigne; une rangée de peupliers protégeait la grève du lac, sur laquelle la ligne du tir était établie. Vignes, maisons, peupliers, stand et cibles, tout a disparu. Il y a des matériaux de toutes sortes, mais ce ne sont plus des dépôts à demeure. Sur ce vaste emplacement déblayé on construit dans ce moment le Marché couvert, élégante construction en fer dont les plans sont de M. Chaudet, architecte à Clarens. Un quai a remplacé l'ancienne grève et quelques grandes figures dessinées sur le sol marquent les futurs pelouses et bosquets de la prochaine exposition horticole.

Cette exposition promet d'être brillante. Entre autres merveilles on y pourra admirer une fontaine lumineuse à l'instar de celles qui ont tant ébloui les visiteurs de la dernière exposition de Paris. La Société électrique de Vevey-Montreux veut bien prêter son concours à cette brillante innovation. Dans le public on espère que tout ce travail ne se fera pas sans laisser quelques traces durables, que de toutes ces splendeurs de la végétation il nous restera au moins quelque vert gazon et de beaux ombrages acquis à titre définitif. J'ignore s'il a été déjà pris une décision à ce sujet.

En dehors de ces travaux d'utilité publique, on construit encore des maisons dans les différentes parties de Montreux et les nouveaux appartements se louent très bien. Outre les étrangers qui viennent pour un temps limité chercher sur nos rives quelque distraction à la vie habituelle on du repos et un raffermissement de leur santé, des familles, de plus en plus nombreuses, se fixent ici soit pour plusieurs années, soit définitivement. Malgré les maisons bâties en ces dernières années, les appartements sont toujours rares et très recherchés.

Notre population se prépare à fêter dignement le 600^e anniversaire de la fondation de la Confédération suisse. Il y aura samedi soir grand cortège à travers les principales rues de Montreux, réunion familière dans les jardins du Kursaal, avec discours de circonstance et feux d'artifice, etc. Un comité, à la tête duquel se trouve M. Julien Dubochet, travaille à donner à cette cérémonie un caractère vraiment populaire et national. Des feux de joie brillent sur toutes les hauteurs voisines; on ne parle de rien moins qu'un feu sur la cime de la Dent du Midi et de l'éclairage de la montagne au moyen de feux de bengale monstres, dont les habitants et les maîtres d'hôtels de Champéry feraient les frais.

Oron. — Nous avons eu la bonne fortune d'assister, dimanche 26 juillet, à la seconde représentation du drame *Le Major Davel* de Hurl-Binet et Gauthier. Nous savions d'avance que le comité d'organisation et les figurants avaient beaucoup travaillé pour arriver à rendre ce drame d'une manière aussi fidèle que possible; mais nous avons éprouvé une véritable surprise en constatant le degré de perfection que nos amis d'Oron ont atteint.

La mise en scène, les décors et surtout celui représentant la place de la Palud, à Lausanne, sont très réussis; les danses et les chœurs sont fort bien chantés; la mémoire des acteurs est irréprochable et chacun d'eux remplit son rôle avec beaucoup de naturel. Des scènes émouvantes se succèdent et il est des périodes tellement touchantes que les plus forts ne peuvent retenir leurs larmes; la scène de l'échafaud entre autres produit une profonde impression.

Parmi les rôles que nous avons trouvés les plus difficiles et les mieux rendus, nous citerons celui du major, du bourgeois de Lausanne, du pasteur, le vieux sergent Abram, de la belle inconnue et de Marie, la filleule de Davel. Mais, je le répète, tous les figurants, sans exception, sont dignes d'éloges.

A la fin de la représentation, un des assistants, M. Pierre-François Vallotton-Aubert, de Corcelles près Payerne, qui a beaucoup fait pour populariser les drames historiques dans le canton de Vaud, a adressé de chaleureux remerciements aux acteurs pour leur remarquable succès.

Une dernière représentation aura lieu le 2 août, à 7 heures du soir et nous ne saurions trop engager nos concitoyens à en profiter. Ils passeront à Oron des moments agréables et pleins des plus nobles émotions.

Nous voudrions voir ce beau drame de Davel représenté sur la place de Cully; nous espérons que ce vœu se réalisera.

Payerne. — Les autorités communales de Payerne ont eu à s'occuper d'une question qui intéresse vivement la population de la contrée: celle de la culture de la betterave à sucre. Des essais de culture ont été faits cette année dans la vallée de la Broye et tout fait présager qu'ils réussissent. C'est pourquoi la société constituée dans le but de créer une fabrique et une raffinerie de sucre s'est adressée à la municipalité, lui demandant à louer, pour y cultiver la betterave, environ 1800 hectares de terrains situés au grand marais et aux Mottes, soit à l'est de la Colonie agricole et du chemin de fer de Payerne à Grandcour. Le prix annuel de location serait de 60 fr. l'hectare. Le conseil communal, sur préavis favorable de la municipalité a admis cette offre.

LAUSANNE

Sauvetage. — L'assemblée générale de la Société de sauvetage du Léman a pris dimanche, à Versoix, diverses décisions qui peuvent intéresser le public.

La section de Cully a été admise dans la Société, ainsi qu'une section du Rhône fonctionnant en aval du pont des Bergues. Les récompenses suivantes ont été décernées: M. Jules Bulaz, de Bellevue, médaille d'argent pour sauvetage de l'*Atlantide*; les équipes de Versoix, d'Évian, de Nyon et du Bouveret, médailles de bronze, et celle de Corsier une lettre de félicitation. Cette dernière équipe, qui n'a son canot que depuis quelques jours, a déjà su se rendre utile. L'équipier Jacques Duruvray, d'Évian, est porté à l'ordre du jour. M. Em. Dénèzeux, de Vevey, obtient une médaille de bronze; M. Warsten, de Vevey, et M. Eug. Caillet des lettres de félicitations. La Société adresse, en outre, une lettre de félicitations au capitaine Lardy du Dauphin.

L'amiral Jurien de la Gravière a été nommé président d'honneur et le capitaine de frégate Clavaud vice-président d'honneur de la Société de sauvetage du Léman. Le président effectif est toujours M. le lieutenant-colonel Huber, l'infatigable fondateur de la Société.

Cirque French. — Le cirque French a terminé hier soir, place du Tunnel, une série de représentations fort brillantes. C'est un cirque sans chevaux. Mais il possède en revanche des équilibristes et des gymnastes hors ligne. On n'avait jamais vu rien qui approche, par exemple, des productions de la famille French sur des vélocipèdes. A citer aussi, les tonneaux animés et l'homme-écureuil, par M. Takamary.

Hier soir, à peine les spectateurs étaient-ils sortis, que le cirque pliait bagage. Il débute aujourd'hui à Genève.

Banque cantonale. — La Banque cantonale vaudoise a abaissé à 3 1/2 0/0 le taux d'escompte du papier commercial.

Concert. — La Société de l'Orchestre donnera, après-demain jeudi, deux concerts avec le concours de M. P. Curat, l'armailleur qui l'on entend toujours avec un nouveau plaisir et qui vient d'obtenir, aux fêtes du 12 juillet à Paris, un succès prodigieux.

Ces concerts auront lieu l'après-midi à 3 heures, à l'abbaye de l'Arc, et le soir à 8 heures, dans le jardin du Casino-Théâtre.

Un programme nouveau et choisi avec chants et musique d'orchestre, ainsi que la production des clochettes pour l'accompagnement du Raiz des vaches, recommandent ces concerts aux amateurs de musique et aux amis de notre excellent orchestre.

DÉPÊCHES

Berne, 28 juillet. — Au Conseil national, M. Paschoud développe sa proposition de renvoyer à la session de décembre la discussion de la loi réglant l'exercice du droit d'initiative.

Cette proposition, combattue par MM. Brunner, Comtesse et Habert, est rejetée à une forte majorité.

La discussion du projet est ouverte.

MM. Brunner et Comtesse rapportent.

Berne, 28 juillet. — Les partisans du tarif des péages auront ce soir une réunion au Casino.

Berne, 28 juillet. — On croit que les négociations de Vienne pour la conclusion du traité de commerce entre la Suisse d'une part, l'Autriche et l'Allemagne de l'autre, pourront être closes dans huit jours.

Les traités seront signés après que la Suisse, l'Autriche et l'Allemagne se seront mises d'accord avec l'Italie.

Lucerne, 28 juillet. — Le cadavre du romancier allemand Dr Kalkstein, disparu depuis un mois, a été retrouvé hier, à moitié décomposé, dans une crevasse, sur le versant du Pilate, du côté d'Alpnacht.

Rome, 28 juillet. — Une dépêche de Côme à la *Tribuna* annonce qu'à la suite de perquisitions opérées à la lithographie Fustioni, le propriétaire et le directeur de l'établissement ont été arrêtés. On a saisi des pierres lithographiques et des papiers. Il s'agit du plan de défense des côtes italiennes et du port de Gênes volés par un graveur allemand résidant à Gênes qui travaillait à la lithographie Fustioni. L'Allemand est aussi arrêté.

Cronstadt, 28 juillet. — Le grand-duc Alexis, les amiraux et les commandants des navires russes et plusieurs magistrats ont pris part au dîner offert par l'amiral Gervais à bord du *Marengo*.

A l'occasion de l'invitation des officiers français par le club de commerce, la ville est brillamment décorée. De nombreux corps de musique jouent dans les rues.

Vienne, 28 juillet. — Les journaux annoncent que, vu le nombre croissant d'émigrants sans ressources, l'entrée du territoire roumain sera refusée à tout voyageur muni d'un passeport visé par un représentant roumain accrédité à l'étranger.

Paris, 28 juillet. — Le conseil municipal de St-Mandé a décidé que les obsèques des victimes de la catastrophe auront lieu demain, aux frais de la commune, au cimetière de St-Mandé. Onze cadavres ont été transportés dans la soirée à la morgue de Paris. A minuit, il restait encore à la mairie de St-Mandé vingt-trois cadavres reconnus mais non encore réclamés. Le bruit court que des mandats d'arrêt ont été lancés contre le mécanicien du train et contre le chef de service à la gare de Vincennes.

Toulon, 28 juillet. — L'enquête sur l'affaire des livres explosifs n'a donné jusqu'à présent aucun résultat.

Ed. FEHR, éditeur.

Etoffes de soies noires de Lyon — de C. J. Bonnet et Cie. de Lyon. — de fr. 6.10 à fr. 17.50 par mètre, expédie franco par colis de robes et pièces entières. G. Henneberg, dépôt de fabrication de soie à Zurich. Echantillons franco par retour du courrier. 2824



La plus recherchée dans tout le monde pour sa douceur, solidité et pureté.

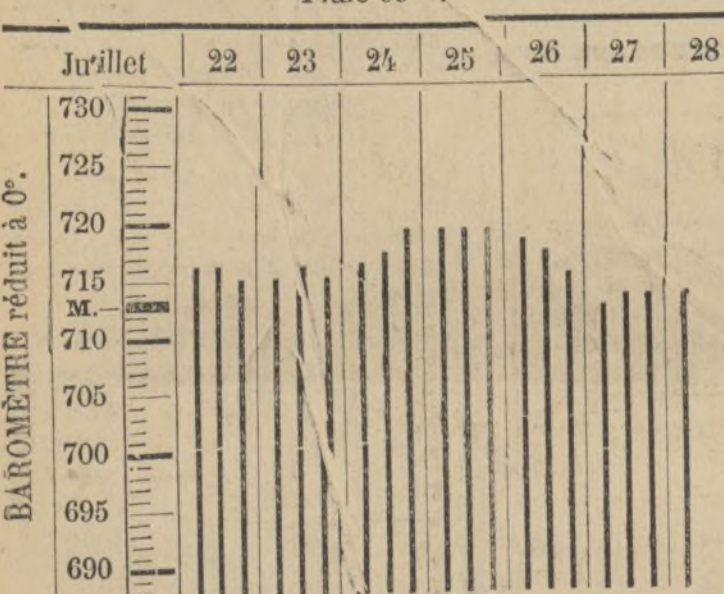
Grand vin mousseux de Neuchâtel

CHAMPAGNE SUISSE
Swiss Champagne
Représentant à Ouchy:
Ch. FERRIN
Dépôt à Lausanne chez
MANUEL FRÈRES
Rue de Bourg.
Représentant
à Montreux:
C. BLANCHOD
Maison à Londres
88, Queen Street, City E.C.
(J. et R. M. Cracken.) 159

Observations météorologiques

DE LA STATION CENTRALE D'ESSAIS VITICOLES
Champ-de-Vin: A 7 h. m., 1 h. et 9 h. s. — Alt. 555 m.
Long.: 6°58'30"; Lat.: 46°31'. — Barom.: 713; Therm.: 9°6; Haut. d'eau: 1°00/3.

Juillet moyen: Baromètre 714. Thermomètre 18°.
Pluie 99 mm.



Thermomètre	7 h. m.	15.5	13.0	13.0	13.1	14.5	17.7	14
	1 h. soir	23.3	18.5	16.7	21.2	22.7	21.0	
	9 h. soir	29.3	46.0	43.7	46.0	46.0	16.2	
	Maxim.	25.5	22.5	20.5	23.0	25.0	23.2	
	Minim.	13.1	11.7	12.1	10.3	10.0	13.3	13
Plante	En 24 heures	H=5		L=5		40mm		
		5.15	3.30	6	13.30	13.45	2.45	
Isolet.	En 24 heures	H=5		L=5		40mm		
		5.15	3.30	6	13.30	13.45	2.45	
Vent.	Therm.	7 h. mat.	NW 9 E	3 N	4 NE	0 SE	5 SW	2 NW
		1 h. soir	SE 12 SE	1 N	5 W	4 S	5 W	6
Vel. A.	Therm.	7 h. mat.	NW 4 E	7 NW	4 N	4 SW	5 W	N 9
		1 h. soir	NE 4 A					

Situation générale.

Dépression hier sur Manche et Mer du Nord. Hautes pressions sur Espagne. — Temps probables: Ciel variable, peu de pluie.

Bourse de Paris du 27 juillet 1891.

Cours de clôture (Terme).

3 % Français...	95 30	Crédit foncier...	1256 25
3 % Français 91...	93 82	Crédit lyonnais...	846 25
3 % Amortiss...	96 15	Gaz parisien...	1445 —</

M. L. GUILLERMIN
médecin-dentiste
4085 A GENEVE n°58833
a repris ses consultations.

Miss Wills

[3889] informe ses relations qu'elle a l'honneur de la campagne de Champ Fleury, à Cour, où elle transfère prochainement son pensionnat. Antérieurement elle s'absente pour quelque temps et elle prie toutes les personnes qui auraient des communications à lui faire, de bien vouloir les adresser à M. Allmand, notaire, à Lausanne.

La villa PRÉ SCILLA est à louer de suite.

L'ESTAFETTE

est en vente
A LAUSANNE

Kiosque de St-François.
Kiosque de la Palud.
Bibliothèque de la Gare.
M. Bassin, mag. de tabac.
Mme Ammann, mag. littéraire, r. Haldimand.
M. Krieg, papeterie, place Pépinière.

A AIGLE
Librairie Deladocq.

A AUBONNE
Bazar J. Graner.

A ECHALLENS
Librairie F. Despont.

A MORGES
M. Staub-Kuhn.

A MOUDON
Librairie Benoit.

A NYON
M. Goussier, papeterie.

A OUCHY
Kiosque.

A PAYERNE
E. Gachet-Girard.

A VEVEY
M. H. Breyer, rue de Lausanne.

MM. F. Fischer & fils, rue du Lion, 219.

Librairie Jacot-Guillarmod.

A VERNEX-MONTREUX
M. Assenmacher.

Le numéro 5 centimes.

TAPIS

LINOLEUM

de la manufacture

M. NAIRN & Cie.

KIRKALDY (Ecosse)

chez 2307

Albert Barbey
33, RUE DE BOURG, 33,
LAUSANNE

Successor de M. AVOCAT.

BIBERON
D'RAPIN
Nouveau système breveté.
Hygiène et propreté.
Seul recommandé par tous les médecins. Hautes récompenses aux expositions d'hygiène et d'alimentation. Concessionnaire général: E. Rapin, pharmacien, Montreux.

Se trouve partout dans les pharmacies et chez les bandagistes.

n°2268x-3756

MÉDAILLE D'OR

l'Exposition Universelle, Anvers 1882

CHOCOLAT

SUCHARD

NEUCHÂTEL, Suisse.

MÉDAILLE D'OR

Exposition universelle

Paris 1889.

La brosse à nettoyer les vélocipèdes, de J. Maier, dont le brevet est demandé dans la plupart des Etats d'Europe, est la plus pratique et la meilleure pour la conservation et le nettoyage des machines. Indispensable à tous les amateurs de ce sport. Seul dépôt pour le nord du duché de Bade, la Haute-Alsace et la Suisse, chez A. Maier, Lorrach (Bade). Représentants demandés dans toutes les grandes localités.

n°23750-3902

UNE PERSONNE

[4072] expérimentée cherche place chez une personne seule ou pour grands enfants. S'adresser à M. G. Magasin Schor, Kursaal, Montreux.

UN JEUNE HOMME

cherche une place dans un magasin, à Lausanne ou à Genève, pour se perfectionner dans la langue française.

S'adresser sous chiffre Z. L. 11, poste restante, Yverdon.

4073

Pour les fêtes du Centenaire de la Confédération.

Vient de paraître en édition spéciale:

La Patrie, lectures illustrées, 428 pages. Prix fr. 1.50, relié.

Premier livre de lecture du degré moyen, avec illustrations et lectures sur les cantons romands, 320 pages, relié, fr. 1.50.

Premiers exercices de lecture pour le degré inférieur, illustré, 150 pages, fr. 1.20, cartonné.

Ouvrages recommandés aux parents qui voudraient offrir, en sus des vignettes officielles, un souvenir à leurs enfants ou à d'autres enfants peu aisés ne pouvant se les procurer.

S'adresser à l'auteur, M. C.-W. Jeanneret, à la Chaux-de-Fonds; pour le canton de Vaud, à M. H. Mignot, éditeur, à Lausanne.

4063

SOCIÉTÉ DES EAUX DE LAUSANNE

Avis aux abonnés.

L'administration des Eaux de Lausanne rappelle à ses concessionnaires que le coupon d'abonnement pour le 2^e semestre 1891 est payable depuis le 1^{er} juillet, à la Caisse de la Société, Grotte 10.

OL1131-4012

Banque de Dépôts de Bâle.

(Capital 12 millions de frs., Actions nominatives de 5000 frs., 1/5 versé.)

Nous émettons, au pair, jusqu'à nouvel avis,

nos Obligations 4%

à 5 ans fermes

et remboursables après cette époque sur dénonciation de 6 mois.

Bâle, janvier 1891.

La Direction.

Staines
LINOLEUM
Tapis de Liège.
F. WALTON'S PATENTS
HEER-CRAMER
AMEUBLEMENT
LAUSANNE

ALIMENT
complet, le plus riche, le plus facile à digérer; de goût agréable. Adopté dans plusieurs hôpitaux.
CACAO LACTÉ-VIANDE
en poudre et en pastilles comprimées
de P. Brandt, ph. chim., Genève.
(Phisie); Epuement, Diarrhée; maladies de l'estomac et des intestins; convalescence; et dans l'alimentation infantile. Nombreuses attestations médicales.
Recommandé dans les cas de: Anémie, Tuberculose, (Phisie); Epuement, Diarrhée; maladies de l'estomac et des intestins; convalescence; et dans l'alimentation infantile. Nombreuses attestations médicales.
Dépôt Général: PHARMACIE P. BRANDT, 15 RUE VERDAINE, GENEVE.
En vente dans toutes les Pharmacies.

et chez MM. A. Amann, droguiste, et L. Béchert, épicerie fine, place St-Laurent, etc., etc.

DÉPURATIF GOLLIEZ

OU

Sirop de brou de noix ferrugineux

préparé par Fréd. Golliez, pharmacien à Morat. 16 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander ce sirop dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants: Scrofule, Rachitisme chez les enfants, Débilité, Humeurs et Vices du Sang, Dartres, Glandes, Eruptions de la peau, Feux au visage, etc.

Prescrit par de nombreux médecins, ce dépuratif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.

Reconstituant, anti-sérofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes débiles, faibles, anémiques.

Pour éviter les contre-façons, demander expressément le Dépuratif Golliez, à la marque des Deux Palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50 celui-ci suffit pour la cure d'un mois.

Dépôts: Pharmacies Odol, Cadonau, Feyler, Grandjean, Buttin, Pischl, Rehm, à Lausanne, et dans la plupart des pharmacies.

n°1623x-6573

Dépôts: Pharmacies Odol, Cadonau, Feyler, Grandjean, Buttin, Pischl, Rehm, à Lausanne, et dans la plupart des pharmacies.

n°1623x-6573

Dépôts: Pharmacies Odol, Cadonau, Feyler, Grandjean, Buttin, Pischl, Rehm, à Lausanne, et dans la plupart des pharmacies.

n°1623x-6573

Dépôts: Pharmacies Odol, Cadonau, Feyler, Grandjean, Buttin, Pischl, Rehm, à Lausanne, et dans la plupart des pharmacies.

n°1623x-6573

Dépôts: Pharmacies Odol, Cadonau, Feyler, Grandjean, Buttin, Pischl, Rehm, à Lausanne, et dans la plupart des pharmacies.

n°1623x-6573

Dépôts: Pharmacies Odol, Cadonau, Feyler, Grandjean, Buttin, Pischl, Rehm, à Lausanne, et dans la plupart des pharmacies.

n°1623x-6573

Dépôts: Pharmacies Odol, Cadonau, Feyler, Grandjean, Buttin, Pischl, Rehm, à Lausanne, et dans la plupart des pharmacies.

n°1623x-6573

Dépôts: Pharmacies Odol, Cadonau, Feyler, Grandjean, Buttin, Pischl, Rehm, à Lausanne, et dans la plupart des pharmacies.

n°1623x-6573

Dépôts: Pharmacies Odol, Cadonau, Feyler, Grandjean, Buttin, Pischl, Rehm, à Lausanne, et dans la plupart des pharmacies.

n°1623x-6573

Dépôts: Pharmacies Odol, Cadonau, Feyler, Grandjean, Buttin, Pischl, Rehm, à Lausanne, et dans la plupart des pharmacies.

n°1623x-6573

Dépôts: Pharmacies Odol, Cadonau, Feyler, Grandjean, Buttin, Pischl, Rehm, à Lausanne, et dans la plupart des pharmacies.

n°1623x-6573

Dépôts: Pharmacies Odol, Cadonau, Feyler, Grandjean, Buttin, Pischl, Rehm, à Lausanne, et dans la plupart des pharmacies.

n°1623x-6573

Dépôts: Pharmacies Odol, Cadonau, Feyler, Grandjean, Buttin, Pischl, Rehm, à Lausanne, et dans la plupart des pharmacies.

n°1623x-6573

Dépôts: Pharmacies Odol, Cadonau, Feyler, Grandjean, Buttin, Pischl, Rehm, à Lausanne, et dans la plupart des pharmacies.

n°1623x-6573

Dépôts: Pharmacies Odol, Cadonau, Feyler, Grandjean, Buttin, Pischl, Rehm, à Lausanne, et dans la plupart des pharmacies.

n°1623x-6573

Dépôts: Pharmacies Odol, Cadonau, Feyler, Grandjean, Buttin, Pischl, Rehm, à Lausanne, et dans la plupart des pharmacies.

POUR
Annonces & Réclames
DANS TOUS LES JOURNAUX
VAUDOIS, SUISSES ET ÉTRANGERS
S'ADRESSER A L'AGENCE DE PUBLICITÉ
HAASENSTEIN & VOGLER
Palud 24 LAUSANNE Palud 24
MONTREUX, VEVEY, SION, GENEVE, NEUCHÂTEL, FRIBOURG, etc., etc.
(MAISON FONDÉE EN 1855)
Expédition immédiate. --- Prix avantageux.

Séjours à la campagne et balnéaires,
services militaires, etc.
L'ADMINISTRATION DE
L'ESTAFETTE
fournit pour n'importe quelle durée des
ABONNEMENTS AU NUMÉRO
pour séjours de campagne, séjours balnéaires, services militaires, etc., au prix de
5 centimes le numéro
pour la Suisse et 10 centimes pour l'étranger.
Adresser les demandes à l'administration, place Palud, 24, Lausanne.

GRAND HOTEL-PENSION
A St-Nicolas, Valais. Altitude 1130 m.
Cet hôtel, à côté de la gare du chemin de fer de Viège à Zermatt et vu le climat salubre de la vallée, se recommande pour séjour d'été.
PENSION DEPUIS 5 FR.
Prix réduits pour familles.
Voitures et mulets à l'hôtel.
ZUMPFEN FRÈRES.
n°170x-3582

MAISONS
LES BEAUX TERRAINS DU SERVAN
AU BORD DE LA ROUTE D'OUCHY
seront prochainement parcellés et traversés de quatre grandes avenues plantées d'arbres.
Au gré des amateurs, on construira à prix fixe et à des conditions très avantageuses:
Pour placements de fonds, des maisons de rapport à quatre étages, dans la partie supérieure des terrains.
Pour pensionnaires, des maisons spécialement distribuées pour cette industrie.
Pour une seule demeure, des jolies villas de 7 à 12 pièces et plus.
Pour deux familles ou pour les personnes qui désirent alléger leur budget par la location d'un étage, des jolies maisons de deux appartements.
Jardins. Vue magnifique. Prohibition d'industries bruyantes ou insalubres, cafés, etc.
Renseignements complets et gratuits auprès de M. Allmand, notaire, Bourg 28, et de M. Regamey, architecte, Palud 1, Lausanne.

VENTEAUX ENCHÈRES
Le lundi 17 août 1891, à 3 heures après midi, dans la salle de la Justice de Paix, Palud 2, Lausanne, il sera vendu, aux enchères publiques, l'actif de la Société Treichler et Penard, en liquidation.
Cet actif comprend tout le matériel de fabrication de la barette inexplosible et le fonds de magasin, savoir:
1^{er} Les marchandises en magasin ouvrées et non ouvrées et en cours de fabrication.
2^{es} Les machines, outillage et mobilier.
3^{es} Le brevet suisse.
Ces trois catégories de choses seront d'abord exposées en vente séparément, puis ensuite en bloc.
Les adjudicataires devront prendre livraison avant le 25 septembre prochain.
La mise à lieu au comptant ou contre dépôt de garanties. — Pour visiter, s'adresser au soussigné.
Lausanne, le 22 juillet 1891.

VENTE D'IMMEUBLES DE RAPPORT
A Payerne, le jeudi 6 août 1891, à 5 heures de l'après-midi, à la salle communale « La Vento », le liquidateur de la dissolution de F. Chevalley, boulanger, vendra aux enchères publiques:
Rue de Lausanne, bâtiment taxé 25,760 fr., ayant logements, magasin, cave et boulangerie.
Rue des Deux-Tours, écurie, demi de grange et place, taxés 3430 francs.
Lire les conditions au Greffe du Tribunal, étude du notaire Bersier, à Payerne.
Ph. De Dompierre, liquid.

UN JEUNE HOMME
pâtissier, ayant été diplômé dans un examen passé à Zurich, cherche à se placer comme ouvrier dans un canton de la Suisse française. Entrée pour le 1^{er} août.
Adresse: M. Meier, coiffeur, Bulle.

DEMOISELLE ALLEMANDE
[4070] de bonne famille, âgée de 20 ans, désire se placer dans une honorable famille de la Suisse française pour se perfectionner dans la langue. Parfaitement au courant de tous les ouvrages du ménage, ayant aussi pris des cours de couture. Elle ne demanderait, pour le commencement, que station libre. Bonnes références. Adresser les offres sous initiales R 4751 Z, à Haasenstein & Vogler, à Bern.

UN COMPTABLE
[4078] au courant des affaires, désire place, soit bureau ou voyage. Bonnes références. Ecrire sous ce chiffre H 940 F, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne.

ON DEMANDE
[4068] à louer pour août et septembre un cheval poney, petite taille. S'adresser sous chiffre H 940 F, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg.

CHARS À VENDRE.
3908. A vendre une vingtaine de gros chars de camionnage avec et sans ressorts.
S'adresser à la Fabrique Henri Nestlé, à Payerne.

Tabacs en feuilles.
Lundi 10 août prochain, dès les 9 heures du matin, aux Entrepôts de Lausanne, le liquidateur de la masse en discussion E. Viogot exposera en mise publique:
18 balles tabac grec.
3 Cuba.
37 boucauts tabac Kentucky.
Lausanne, 18 juillet 1891.
Le liquidateur, I. Bourgoz.

A VENDRE beau cheval
[3661] hongre, hongrois, brun, âgé de 5 ans, 174 cm. de taille, bien bâti, fort et vig. bon marcheur, sage, dressé à la selle, allant à 4 et à 2 mains, excellent à une main, magnifique cheval de selle. Adresser les demandes sous chiffre H 4053 R, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bern.

Vis-à-vis d'occasion.
4041. A VENDRE en parfait état, banquettes, panneaux, capote mobile, essieux, patent neufs, ombrelle, garniture drap bleu, prix: 600 fr., chez Salomon Bossard, aux Eaux-Vives, 25, Genève.

A vendre un TRICYCLES ANGLAIS
presque neuf. Prix avantageux. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous Me 8418 L.

A VENDRE
un bateau à vapeur en parfait état, pouvant être utilisé de suite. S'adres. Châlet Marguerite, Thonon.

A LOUER
[3032] meuble le châtelet de Grevin près Morat. S'adresser à M. Berthoud, à Meyrin.

HOTEL
3070. On remettrait vers la fin de l'été ou de suite, un h. très bien situé et jouissant d'une très bonne clientèle. Revenu ass. et. C. occasion exceptionnelle pour une personne connaissant la tenue d'un hôtel de garni. Facilités pour le paiement du prix de cession. S'adresser à M. Allmand, notaire, Lausanne.

A remettre à Genève
un joli m. de papeterie et fournaux de peinture. Belle clientèle, agencement tout moderne. Situation unique. Import. 20,000 fr. S'adresser à M. D. Jolimay, Marché 38, Genève.

PIERDU
[4079] de la campagne des Bergères, à Pépinière, une montre en or avec chaîne. Prière de la rapporter et m'indiquer la récompense aux Bergères, Lausanne.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances. Adresser les offres à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous D 8444 L.

On demande à louer
près d'une ville des bords du Léman et à proximité d'une gare, une petite maison ou un appartement d'au moins 6 pièces, avec dépendances.